

Le compost est une substance brune qui ressemble à une terre de sous-bois. Il est le résultat de la transformation des déchets organiques en un ensemble de minéraux dont se nourrissent les plantes. Cette transformation est réalisée grâce aux insectes, acariens, vers de terre, crustacés, champignons, algues, bactéries... macro et micro-organismes dont le sol regorge.

Le compostage reproduit le cycle naturel.

Le recyclage des déchets du jardin en compost est bénéfique à bien des égards. Il enrichit le sol. Il renforce la vigueur naturelle des végétaux et leur résistance aux accidents climatiques (sécheresse, gel...) Il facilite la levée des semis.

Le compost possède une structure poreuse permettant de décompacter le sol qui devient perméable à l'eau et à l'air. Il améliore la capacité de rétention d'eau du sol. Le compost limite l'apparition des maladies.

Le compost au jardin : le faire et bien l'utiliser.

30% des déchets ménagers sont des déchets organiques facilement décomposables : tontes de gazon, feuilles d'arbres, épluchures de légumes...Le compostage individuel est le meilleur moyen de les gérer et ce, à plusieurs titres :

- **Ecologique** : le compostage permet de limiter les quantités de déchets à transporter et à traiter.
- **Economique** : hormis la participation à l'achat du composteur, le compostage individuel ne coûte rien à la collectivité. Pour l'usager, il constitue un engrais naturel et gratuit qui remplace avantagement le terreau en sac, il restitue au sol la matière organique et les éléments nutritifs nécessaires à la croissance des plantes.

Réussir son compost :

Le compostage en tas :

Il suffit de réserver un carré de terrain. Les déchets y sont stockés et mélangés au fur et à mesure, sans les tasser.

Le compostage en composteur :

Quand le jardin est petit, il simplifie le compostage, tout en étant plus esthétique. Installez le composteur à l'ombre, sur un terrain plat, à même le sol, afin de faciliter la remontée des vers de terre, des insectes et des micro-organismes.



Pour réussir la fabrication de son compost il est nécessaire de respecter quelques règles :

- mélanger régulièrement le tas pour apporter de l'oxygène
- humidifier si nécessaire
- alterner les couches de matières humides et de matières sèches
- bien sélectionner les déchets
- prendre patience
- fermer le composteur avec son couvercle afin de conserver la chaleur favorable à la biodégradation.

Au bout de 6 à 8 mois, vous obtiendrez un compost suffisamment décomposé pour l'épandre en surface au pied des légumes, fleurs ou arbustes.



Brouette de compost

Quels déchets composter ?

Tous les déchets de cuisine : épluchures de fruits et légumes, reste de repas, coquilles d'œufs, marc de café, thé,



pain rassis, tous les restes de repas peuvent être mis dans le compost. Les coquilles de mollusques doivent être broyées. Les déchets carnés et gras doivent être bien enfouis, ainsi que les épluchures d'agrumes.

Les déchets de jardins : fleurs fanées, feuilles mortes, tontes de gazon, tailles de haies broyées, mauvaises herbes non grainées, résidus du potager peuvent être mis au compost.

Les mauvaises herbes peuvent aller au compost à condition qu'elles ne soient pas en graines, sauf si le compost chauffe à 65°.

Les racines coriaces de chiendent, liseron devront être mises à sécher en plein soleil ou détruites par immersion dans un seau d'eau pendant 3 ou 4 jours. Elles sont particulièrement riches en éléments nutritifs.

Les tailles de haies peuvent être compostées. Les tailles de printemps sont gorgées de sève particulièrement riche en sels minéraux. Il faut les broyer pour faciliter leur dégradation par les micro-organismes.

Les tailles de thuyas et autres conifères sont riches en résines et substances aromatiques, elles sont très longues à se décomposer, de plus elles risquent d'inhiber la germination, par contre, elles sont un excellent paillis pour les arbustes et les arbres de terre de bruyère (rhododendron, camélias, hortensias...)

Les feuilles malades et les fruits pourris peuvent être mises au compostage. Il ne faut pas trop craindre la transmission des maladies par le compost. S'il est bien transformé et incorporé par les vers de terre, les éventuels vecteurs de maladies seront inactivés. Les légumes pourris peuvent être mis au compost, il en est de même pour les feuilles et les fruits. Lors des années de forte contamination, vous évitez, par précaution d'y introduire les parties malades.



Divers : fumiers d'animaux, cendre de bois, copeaux et sciures non traités, serviettes en papier (essuie tout), paille, foin, litière végétale (biodégradable) pour animaux peuvent aussi être compostés.

Les sciures et les copeaux de bois doivent provenir de bois non traités, il faut ajouter en même temps de l'azote : tontes de gazon, feuilles d'orties.

La litière pour chat est constituée d'une sorte d'argile naturelle absorbante. Si les animaux sont en bonne santé, il n'y a aucune contre indication

Matières riches en azote (souvent humides) appelées aussi déchets verts	Matières riches en carbone (souvent sèches) appelées aussi déchets bruns
Engrais verts et gazon Débris végétaux Déchets de table, de cuisine Fumier Herbes indésirables	Feuilles mortes Sciures de bois et copeaux non traités Paille de céréales Fibres, brindilles BRF

A éviter : les matériaux non dégradables (plastiques, métaux, verres...), les déchets pollués ou toxiques (médicaments...), les végétaux traités aux pesticides, les papiers ou cartons imprimés, le contenu des sacs d'aspirateurs, les tailles de conifères, les bois traités...

Comment composter ?

Le compostage doit être réalisé près de la maison, afin d'y accéder aisément. De préférence dans un endroit ombragé, à l'abri du vent, sur un sol bien drainé, avec un accès facile pour la brouette.

Il existe plusieurs méthodes, le compostage en tas, en silo, ou en composteur individuel.

Ce dernier convient particulièrement aux petits jardins de ville. Il offre de nombreux avantages, une bonne aération du compost, une humidité régulière, une faible emprise au sol, une bonne élévation de la température.

La meilleure période pour démarrer est la fin de l'hiver. La décomposition des déchets, liée à la vie bactérienne, est plus rapide à la belle saison. La fermentation doit commencer rapidement, faisant monter la température pour redescendre ensuite.

Le mélange des déchets est important, il est indispensable de bien mélanger chaque apport nouveau avec le compost naissant situé juste en dessous. Ce brassage permet de mélanger les apports de composition différentes, il permet d'aérer le compost et ainsi d'activer la décomposition. Il faut prévoir, en proportion, 2/3 de déchets verts pour 1/3 de déchets bruns.

Faut-il arroser ? Si les apports de déchets verts (tontes, épluchures...) sont réguliers, l'arrosage est inutile. Par contre si un gros volume de déchets secs (fumier sec, feuilles mortes, broyat de branches, paille...) est introduit, il sera nécessaire de mouiller. *La présence de filaments blanchâtres est le signe du développement de champignons dû à un manque d'eau. Des écoulements de jus à la base du composteur sont le signe d'une trop grande humidité. Dans ce cas, il faut sortir tout le compost, le faire sécher et le remettre dans le composteur en intercalant de la paille.*

Doit-on utiliser un activateur ? Il sera inutile si vous diversifiez et mélangez les apports en respectant un bon équilibre entre les déchets riches en azote et ceux riches en carbone. Les feuilles d'orties ou le purin d'orties sont les meilleurs activateurs.

Si le compost ne chauffe pas ou s'il est trop sec, mettez de la paille et du purin d'orties et arrosez pour le ramener à une humidité semblable à celle d'une éponge humide.

Broyer les éléments durs (branchages, taille de haie, d'arbustes...) à l'aide d'un broyeur que vous pouvez louer

Comment détruire les graines et les maladies ? Pour cela il faut faire monter au maximum la température à l'intérieur du tas. C'est le rôle de la paille et des feuilles d'orties. On renforce leur action en recouvrant le tas d'une bâche de plastique noir ou d'une vieille moquette, le composteur sera, lui, toujours fermé.

Recette du purin d'ortie comme activateur.

Le purin est obtenu par fermentation d'orties fraîches. Il est riche en azote (N) et en oligo-éléments.

Ramassez des orties avant qu'elles ne soient en graines et déposez-les dans un seau en plastique en tassant légèrement. Puis remplissez le seau d'eau et couvrez-le bien.

Laissez fermenter 8 à 15 jours en remuant régulièrement, puis jetez le tout dans le compost.

L'utilisation du compost

Le compost est un amendement humifère qui donne du corps aux terres légères et allège les terres lourdes. C'est la base de la fertilité. C'est aussi un excellent engrais organique, riche et équilibré, suffisant pour la plupart des plantes du jardin.

Faut-il épandre le compost ou l'enfouir ?

Si le compost est encore "jeune" épandez-le en surface au pied des plantes pour régulariser l'humidité. Il sera alors "digéré" et incorporé par les êtres vivants du sol. Il favorisera la fabrication d'humus. L'idéal est de le recouvrir d'un paillis qui évitera au compost de se dessécher et facilitera le travail des vers de terre et des bactéries, tout en limitant le développement des herbes indésirables.



puis paillage



finement (mailles 3 mm) et vous pourrez le conserver dans un sac. Il pourra être mélangé à du sable ou de la vermiculite.

Quelle quantité de compost faut-il apporter ?

Cela dépend de la qualité du sol et des plantes concernées. Certaines plantes sont plus exigeantes que d'autres.

Apport nul pour :

Les arbustes provenant des régions sèches (thym, romarin, lavandes...), les plantes grasses,

La plupart des arbustes quand la terre de plantation est naturellement riche en humus,

Les légumes peu exigeants : ail, oignon, échalote, navet, radis, mâche.

Apport moyen, de 1 à 3 kg /m2/an, pour :

Les légumes moyennement exigeants : betterave, carotte, bette, chicorée, haricot, laitue, pois,

La plupart des arbustes issus des sous-bois et ceux que l'on taille fréquemment : spirées, viornes, hortensias... Dans la pratique, le paillage régulier du sol avec des feuilles mortes ou des tontes de pelouse suffit à fournir l'essentiel de leur besoin en humus, les rosiers et les arbres fruitiers aiment les apports réguliers, à épandre en automne.

Apport important, de 3 à 5 kg/m2/an, pour :

Les petits fruits : cassissier, framboisier, fraisier...

Les légumes gourmands : artichaut, aubergine, chou, courgette, épinard, poireau, pomme de terre, potiron, tomates...

Quand faut-il apporter du compost au jardin ?

L'automne et le printemps sont les périodes idéales pour épandre le compost car les vers de terre sont très actifs et auront tôt fait de l'enfouir et de le transformer en humus. Il sera étalé sous les arbres, les arbustes, les rosiers, entre les rangs de légumes. Ensuite vous paillerez. Le compost bien décomposé a l'apparence du terreau, il pourra être enfoui lors des plantations de vivaces, d'arbres et d'arbustes.

Comment retirer le compost du composteur ?

Les composteurs sont conçus pour extraire le compost par des trappes en position basse.

Quelques problèmes et leurs remèdes

Pourquoi mon compost a-t-il une mauvaise odeur ?

C'est le signe que la décomposition se fait en absence d'air. Cela est souvent le cas lorsque les déchets sont trop riches en eau ou en azote, comme les tontes de gazon. Sortez tout le compost, faites-le sécher et s'aérer avant de recharger le composteur. La solution préventive consiste à mélanger les déchets en les aérant et en variant la nature des apports

Pourquoi y a-t-il des moucheron dans le composteur ?

Cela arrive souvent en été et cela ne présente aucun inconvénient pour le compost. C'est le signe d'une bonne activité biologique, car les larves de moucheron (les asticots) participent à la transformation des déchets organiques.

Pourquoi y a-t-il des rongeurs dans le composteur ?

Il arrive que des petits mammifères s'installent dans le composteur. Ce n'est pas gênant. Il s'agit le plus souvent de la musaraigne, reconnaissable à son nez très pointu, elle est insectivore. Elle se nourrit des insectes et des vers.

Comment utiliser les grandes quantités de tontes et de feuilles mortes ?

Pour ne pas saturer le composteur par des volumes trop importants de déchets saisonniers comme les tontes et les feuilles mortes, pensez à d'autres utilisations :

Utilisez les tontes pour pailler les cultures au potager et aussi les pieds des arbustes, des arbres, des haies, des vivaces. Etalez-les en couches fines pour éviter qu'elles ne se putréfient, ou bien laissez-les sécher au soleil avant de les étaler en paillis plus épais.

Pour les feuilles mortes, la meilleure solution est le paillis sous les arbres et les arbustes.

Si malgré cela, il vous reste des tontes ou des feuilles mortes à composter, conservez-les à proximité de votre composteur et introduisez-les peu à peu.

Monique Wachthausen
jardiniersdefrance91@free.fr

Bibliographie :

Compost et paillage au jardin Denis Pépin édition Terre Vivante

Compostage et fertilisation Robert Sulzberger édition Chantecler